

Le Jeudi

# L'Economie

du 22.3. au 28.3.2018



## Poussée durable

La Journée de l'économie dessine des contours

Alain Ducat

Classique de printemps pour le microcosme de la Place, grand-messe opportuniste pour d'autres, la Journée de l'économie, propulsée par le ministère éponyme, la Chambre de commerce et la Fedil, avec le soutien actif de PwC Luxembourg, est incontournable. L'édition 2018 a lieu ce jeudi 22 mars.

Le thème est révélateur: «*Dessiner la croissance économique du futur*». Parce que le débat existe sur le type de croissance, à maintenir ou à souhaiter pour le pays, en poussée démographique, en augmentation constante d'emplois, mais face à des défis quasi existentiels sur la soutenabilité du système, dont le fameux mur des pensions est un avatar souvent brandi.

Une session de travail est d'ailleurs consacrée à l'inquiétude qu'il faut avoir (ou pas) face au «spectre» du million d'habitants au Luxembourg.

La croissance économique européenne resplendit. La Commission l'a revue à la hausse pour 2017: +2,4%, le meilleur taux depuis la crise financière de 2008. La croissance mondiale fait, aussi, vi-

Parmi les questions mises en relief, il y a un débat très politique: est-ce sensé de limiter la croissance du pays?

brer les antennes des investisseurs. Mais gare! A la géopolitique instable, aux bulles potentielles (les cryptomonnaies par exemple, ou l'immobilier), au retour de flamme d'une économie globalisée qui peut s'enrhumer sur un coup de froid – boursier notamment – ou sur un épiphénomène – à l'image des subprimes – qui s'amplifie.

Il faut donc actionner les bons leviers, trouver l'équilibre qui rend la croissance pérenne. Durable aussi, ce qui va plus loin puisque l'on parle alors de développement plus maîtrisé, plus respectueux, des ressources – planétaires et humaines – comme de l'éthique.

Une récente étude (Growth Promise Indicators – GPI – de KPMG) confirme le potentiel du Luxembourg, en 3<sup>e</sup> position mondiale (180 pays observés) pour ses perspectives de croissance, derrière les Pays-Bas et la Suisse. Un indice: les seuls pays non européens figurant dans les dix premiers de la liste sont Hong

Kong (4<sup>e</sup>) et Singapour (7<sup>e</sup>). Deuxième indice: les voisins directs du Grand-Duché, fournisseurs patentés de main-d'œuvre frontalière, sont assez loin: l'Allemagne 14<sup>e</sup>, la Belgique 16<sup>e</sup> et la France 24<sup>e</sup>. Un constat: la note générale du Luxembourg (8,29/10) doit beaucoup à sa stabilité macro-économique, ses infrastructures et ses institutions bien notées. Mais attention: son score le plus bas (moins de 7/10, soit sous la moyenne des dix premiers) se situe au niveau du développement humain.

Tout est-il question d'innovation? La digitalisation de l'économie, virage qui était à prendre bien entendu, et les nouveaux modèles technologiques seront-ils capables de générer des gains de productivité à long terme, durables?

Les réflexions seront donc sur la table à la Chambre de commerce. Et tous les aspects de la question seront abordés: les perspectives européennes, le secteur public à repenser peut-être, le rôle du secteur

privé dans une vision d'avenir commune, le modèle de durabilité du ministère de l'Economie... Le débat sera même poussé sur le terrain philosophico-économico-politique, autour d'une vraie question:

«*Limiter la croissance du Luxembourg, est-ce sensé?*»

Les visions s'opposent et, surtout avec des législatives en point de mire, on suivra les positions de Franz Fayot (LSAP), Claude Turmes (Déi Gréng) ou Serge Wilmes (CSV)

face à l'académisme d'un Marcel Fratzscher (professeur de macroéconomie à l'université de Berlin) et à la vision entrepreneuriale de Jacques Lanners (patron de Cératizit) et Marc Wagener (Chambre de commerce), le tout modéré par Serge Allegrezza, titres directeur du Statec et de l'Observatoire de la compétitivité entre autres casquettes.

Du grain à moudre, des contours à dessiner...

” Actionner les bons leviers et trouver l'équilibre qui rend le système pérenne.